Le P'tit Usania

USAN

N° 193 - Sept. 2014 — 17e année

Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

http://usan.ffspeleo.fr — courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Les crustacés stygobies du réseau de l'Avenir 1
Carnet rose 3
Étude et inventaire de Savonnières-en-Perthois. 3
Jungle-Aui 4
Programme des activités 6

Les crustacés stygobies du réseau de l'Avenir

Bernard HAMON

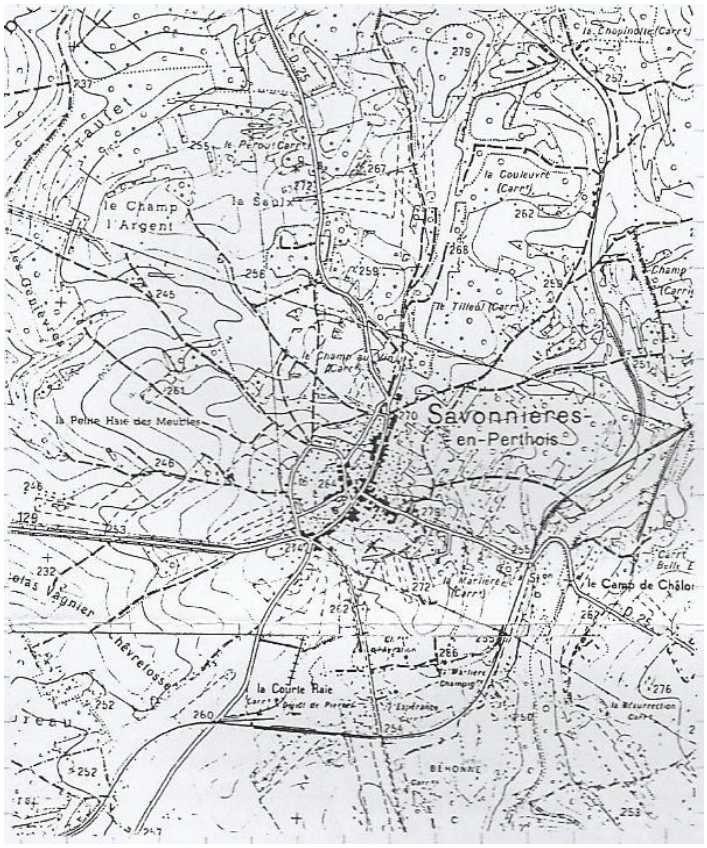
(extrait de *Scories Spécial Biospéologie* n° 432, mai 2014, revue de la CPEPESC Lorraine)

Volet I : Présentation générale

Le réseau de l'Avenir (carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois, Meuse) se développe dans le karst du Barrois (calcaires du Jurassique supérieur) à Savonnières-en-Perthois dans le département de la Meuse (voir extrait de carte I.G.N. Bar-le-Duc n° 5619 ci-contre). C'est au cours du creusement de carrières souterraines que le réseau fut découvert. Les publications relatives au réseau concernent principalement la spéléologie et la géologie. De nombreuses topographies avec remises à jour ont été réalisées depuis une cinquantaine d'années et publiées par les instances spéléologiques.

Ce n'est qu'au commencement des années 60 que des biospéologues se sont, à leur tour, penchés sur la faune cavernicole, en particulier aquatique, de ce milieu souterrain. Parmi ces intervenants il convient de citer : M. Bourguin, F. Descaves (1926 – 2006), F. Devaux, le professeur R. Ginet (1927 – 2014), F. Herriot et plus récemment D. Prévot et J.-M. Goutorbe. Nous présenterons le rôle de chacun dans ces découvertes et observations ultérieurement.

Nous notons, d'emblée, qu'au niveau biologique les informations recueillies depuis 1960 demeurent modestes (faune, environnement, habitat, climat,...) dans cette cavité.



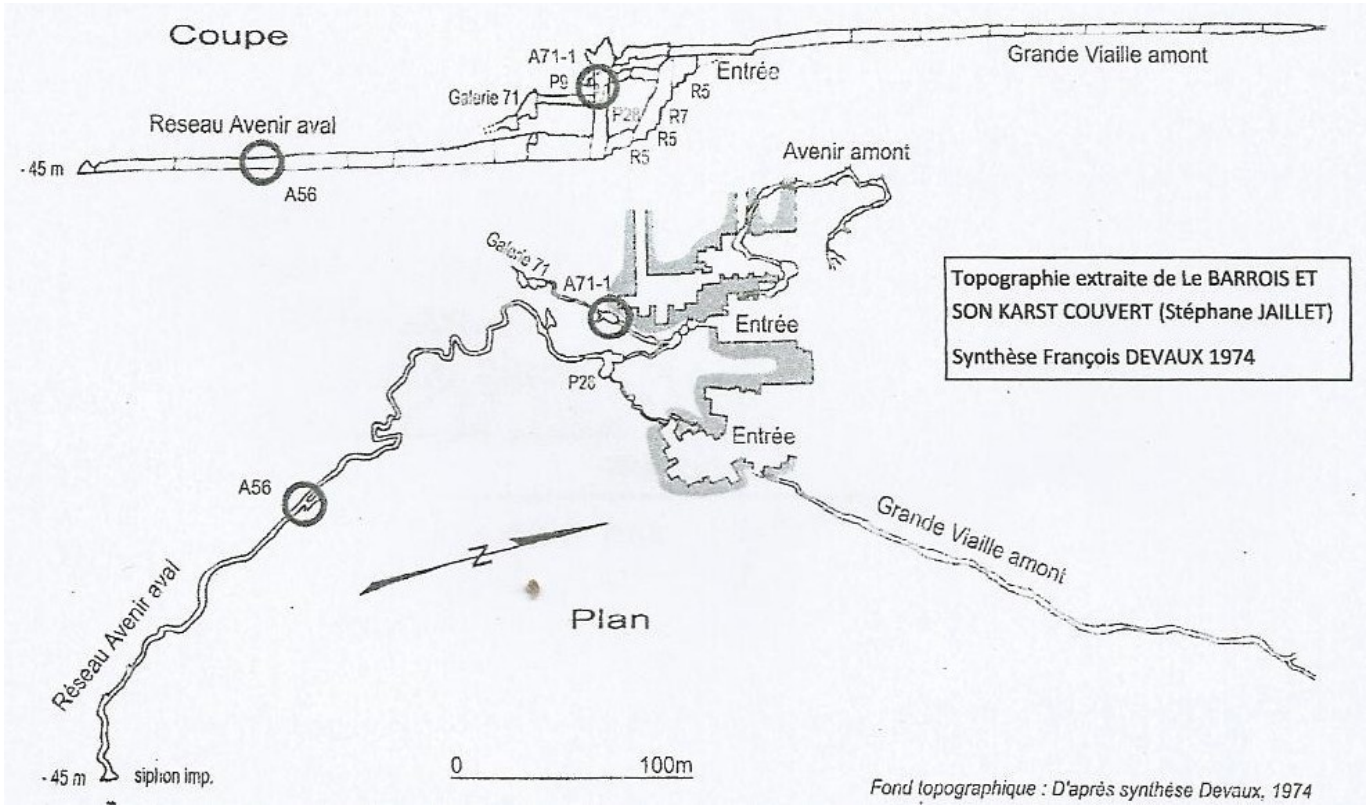
Le réseau souterrain est au contact d'aquifères de hauteur et de profondeur de l'endokarst, alimentés par les précipitations météoriques sur le large bassin versant qui surplombe le massif calcaire. La

(Suite page 2)

Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : **Daniel Prévot**
Rédacteur en chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : **1292-5950**
Dépôt légal : **n° 1303 - Sept. 2014**
USAN : **C.C.P. Nancy 176 574 F**



(Suite de la page 1)

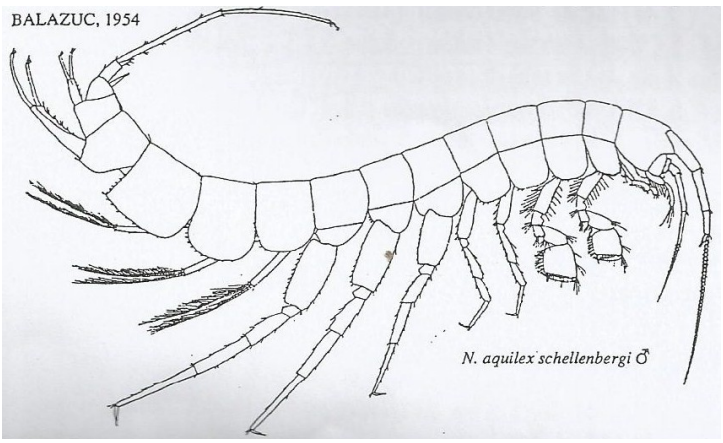
zone profonde termine sur un siphon d'eau à -45 m. Les réseaux supérieurs sont parcourus par des ruisseaux avec présence de sources, suintement et mares.

La Grande Vaille supérieure est un exemple d'une partie de ce réseau modelé et traversé par une petite rivière souterraine pérenne et active. C'est dans cet habitat aquatique qu'ont été reconnus trois espèces différentes de crustacés, à savoir :

- deux isopodes :
  - *Cœcosphæroma burgundum*, DOLLFUS, 1896
  - *Proasellus species*, probablement P. cf *cavaticus* ;
- un amphipode :
  - *Niphargus schellenbergi*, J. KARAMAN, 1932

L'isopode *Cœcosphæroma burgundum* est certainement le crustacé le plus représentatif de l'Avenir et nous lui consacrerons un article spécial dans un futur numéro.

L'amphipode *Niphargus* a été découvert en 1962 par F. Herriot alors membre du Spéléo-club de Metz. Les spécimens collectés avaient été adressés au professeur R. Ginet qui avait alors diagnostiqué *Niphargus aquilex* (in litt., du 3/3/1965). Depuis, le complexe *aquilex* a été taxonomiquement reconsidéré consécutivement aux décisions prises en 1969 lors du premier Colloque international consacré au genre *Niphargus* qui s'est tenu à Verone en Italie. Des descriptions plus précises ont été réalisées, notamment par le britannique Gledhill en 1980. De même des recherches moléculaires (A.D.N.) ont permis d'obtenir des résultats très précis. Ainsi en 2003 le professeur R. Ginet a procédé à une révision des *Niphargus* de Savonnières-en-Perthois collectés 40 ans plus tôt. Il a conclu qu'en définitif les amphipodes étudiés en 1965 appartenaient à l'espèce *Niphargus schellenbergi*. Il nous l'a confirmé dans un courrier daté du 15 mai 2003 qu'il nous a adressé. Cette espèce est très répandue en Lorraine où elle est reconnue dans plus de 120 stations alors que *Niphargus aquilex* n'est présent que dans une douzaine de sites.



Niphargus schellenbergi, BALAZUC, 1954 (in : Ginet, 1996)

Le 21 août 2013, J.-M. Goutorbe, spéléologue et

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

Proasellus, à gauche du cliché (J.-M. Goutorbe)

président du GERSM, prenait des clichés de *Cœcosphæroma* à la Grande Viaille. Sur l'une des photos nous y reconnaissions l'isopode *Proasellus* (S.S.B. n° 421 d'octobre 2013). Le stygobie n'a pas été collecté : il n'a pu être authentifié et il n'a pas été revu depuis lors. Il pourrait appartenir à l'espèce *Proasellus cavaticus*, la plus fréquemment observée en Lorraine et dont la présence serait parfaitement dans ce genre d'habitat. En l'état, nous retiendrons la présence d'un *Proasellus*

Isopode *Cœcosphæroma burgundum* (J.-M. Goutorbe)

cavernicole dans le réseau de l'Avenir qui restera à déterminer et qui constituerait ailleurs la première observation de cet isopode dans le département de la Meuse.

Carnet rose

Myriam Cassard (Usanienne n° 406, licenciée dans le club de 2010 à 2012) nous a informés que le grand rhinolophe avait déposé dans son couple une petite pipistrelle qu'ils ont appelé Joachim. Nous formulons tous nos meilleurs vœux de bonheur pour Joachim et adressons nos félicitations aux nouveaux heureux parents.

Merci à Myriam de nous avoir annoncé cette bonne nouvelle.

Étude et inventaire de Savonnières-en-Perthois

Jennifer Champin, membre de l'USAN, étudiante en Master mention Géographie (spécialité Paysage, patrimoine, environnement) à l'université de Lorraine, a effectué au 2e trimestre 2014 son stage obligatoire de 1re année au sein du club.

Son mémoire, intitulé *Étude et inventaire du patrimoine des carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois dans la Meuse (55)* en 2 fascicules (fasc. 1 : 71 pages N.B. de textes ; fasc. 2 : 82 pages couleurs de photos et dessins), est disponible au prix coûtant de 35 € port inclus (LRAC). À commander auprès du club avec un règlement par chèque à l'ordre de l'USAN.

Jungle-Aui

Emmanuel BELUT

Photos : Matthias Holzinger

Prologue

Au commencement il y avait une immense face nord, plongeant dans les eaux miroitantes du lac du Klöntal (Suisse). Le regard ébloui du canyoniste la scrutait inlassablement, parcourant du regard ses ravines, où se devinaient quelques nouveaux canyons à explorer. Lijis, Tristli, Dunggellaui, Bärentritt, Darli, autant de noms, autant d'accès à pied d'apparence impossible, et le canyoniste se plaisait à imaginer toutes sortes de possibilités pour rejoindre ces descentes convoitées. Contourner telle ou telle barre rocheuse, tirer des rappels depuis les sommets gravis par l'autre versant, se faire déposer en hélicoptère...

Puis le canyoniste repartait chez lui, ces idées sagement rangées dans le dossier « projets aléatoires pour jours de disette ». Et puis vinrent ces quelques mots sur le forum de descente de canyon : « the Dunggellaui canyon is now finally equipped. It is a really nice abseilling canyon. My rating for the canyon is 3.2/4. The access is not easy. There are climbing passages up to 4a without belaying ». Il n'en fallut pas plus pour faire sortir le projet de son dossier, et motiver une joyeuse bande de canyonistes en manque d'exploration. Ils étaient 5, bien équipés, bien préparés et pas plus incompétents que la moyenne. Ils possédaient des cordes, deux perforateurs, des amarrages en quantités, des combinaisons néoprènes, et tout l'attirail nécessaire. Par un beau jour de juillet, ils installèrent leur camp de base au camping du lac du Klöntal. Et enfin, le soleil se leva sur le jour de l'exploration.

Le soleil brillait, les oiseaux gazouillaient gaiement dans la forêt, et le lac clapotait doucement sur les berges. Chacun prit soin de prendre son matériel personnel et une corde, et on se munit d'un perforateur dans le cas improbable où l'équipement pourtant récent serait abimé. On prit également la trousse à spits en cas de défaillance des batteries. Et puis les kits bien chargés mais le moral au beau fixe, la petite troupe s'engagea sur le paisible chemin du tour du lac, jusqu'à rejoindre l'arrivée du canyon, au pied d'une impressionnante falaise. Et c'est alors que les aventures commencèrent.

L'exploration

« Just before the canyon begins, start to climb the steep and grassy slope on RD. The best thing is to follow animal tracks », disait la description. D'accord il y a bien une escalade possible rive droite, un bon 6b-terre visiblement emprunté par les animaux, mais curieusement cela ne tente personne. On tergiverse, on ausculte la pente, et puis on décide de continuer un peu vers l'est pour escalader plus loin. Effectivement 100 mètres plus loin cela semble plus raisonnable, même si l'éboulis moussu et humide semble bien raide dans son sombre sous-bois. La montée commence, pénible et glissante, et la pente déjà raide semble se redresser encore. Et puis voici que l'avant-garde commence à déloger moult pierres qui choient vers l'arrière-garde, ce qui déclenche la défection d'une partie des troupes, atteinte d'un éclair de lucidité. Pour les quatre autres, l'ascension se poursuit par l'escalade d'une petite barre rocheuse délicieusement glissante, après laquelle la pente ébouleuse continue, agrémentée comme il se doit de boue habilement dissimulée sous les feuilles mortes. Après deux heures d'ascension pour 200 mètres de dénivelé, on commence à douter de l'intérêt d'un tel effort pour 10 cascades... mais il semble plus rapide de continuer que de faire demi-tour.

« At altitude 1050m, you reach a rock face where hardly visible goes a thin steel cable. Use the steel cable to get over. Be carefull as it is really exposed ». Effectivement voici un ressaut avec un câble d'acier à escalader, et oui, c'est plutôt exposé, car le ravin est maintenant tout proche. Mais cela n'est finalement pas plus hostile que le reste et au moins une assurance est facile à mettre en place. Et puis le câble disparait rapidement, alors que le terrain

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

devient de plus en plus scabreux. « From there you can see a sling around a tree to get into the canyon. But this is just for the lower part ». Pas de *sling* en vue, mais *sling* ou pas *sling* on va arrêter les frais et se limiter à la « lower part », et d'ailleurs cet arbre là-bas semble judicieusement placé pour descendre en rappel au fond du ravin, à condition de pouvoir l'atteindre, car il faut franchir une cinquantaine de mètres fortement exposés. C'est toujours le même sous-bois en pente glissante, sauf qu'après une trentaine de mètres, voici la berge du ravin, plutôt dissuasive... Qu'à cela ne tienne, on entreprend de tirer une belle main-courante d'arbre en arbre, et par commodité, on pose négligemment un sac derrière un arbre. Ah mais tiens, voilà que le sac glisse, d'abord doucement, dans la pente, puis de plus en plus vite. Ce n'est pas vraiment l'endroit pour courir après, et le sac disparait donc dans le ravin. Mais qu'y avait-il donc dans ce sac ? Eh bien à part le perforateur et une combinaison néoprène, rien de bien important. D'ailleurs on n'a pas entendu de bruit de chute, le sac a dû s'arrêter un peu plus bas et on va pouvoir le récupérer. Sauf que subitement... le vacarme d'une chute résonne dans les abysses. Eh bien dis-donc c'était haut en fait. Comment ? 70 m pour rejoindre le fond du ravin, suivi d'une cascade de 80 m ? Ah oui, quand même... Bon, eh bien continuons, de toute façon on descendra plus vite par le canyon, et il nous reste la trousse à spits, sans compter que les amarrages sont tout récents. Descendons donc ce foutu rappel et torchons proprement ce canyon, ça commence à faire beaucoup pour la journée.

Sans anicroches, tout le monde descend en rappel au fond d'un joli encaissement minéral parcouru par une eau glaciale. Tout va bien, le premier amarrage est intact, et chacun entreprend de s'équiper pour

la descente. Eh puis un cri... « Zut, j'ai oublié mon haut de combi ! ». Pas de panique, voici donc 4 personnes pour 2,5 combinaisons, l'équipement idéal pour descendre ce canyon alimenté par le joli névé que l'on voit là-haut. Soudée dans l'adversité, la fine équipe se compose donc de 3 gars en demi-combinaison, et d'une gente demoiselle en combi complète. La galanterie aura donc survécu à la crise ! Il faut dire que la combi lui appartenait et qu'il y avait comme une incompatibilité de taille...

Froidement mais gaillardement, un premier rappel de 20 mètres est expédié. Ah tiens, il n'y a plus d'amarrages. Vraiment pas ? Et la cascade suivante semble haute et arrosée, sans doute la fameuse 80 mètres... Pas de panique ! C'est le moment de dégainer la trousse à spits ! Comment ça il n'y a plus de marteau dans la trousse à spits ? Serait-il resté au camping ? Ah non, il est porté disparu depuis plusieurs jours... c'était bien le moment d'en parler...

Vu les circonstances, personne n'en rajoute, et l'on

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

reprend l'exploration des lieux. Donc pour résumer les parois sont lisses, il n'y a point de fissure, ni de bloc coincé et pas de marteau : bref c'est la misère. Seule solution, mettre un maillon au bout de la corde du rappel précédent, que l'on abandonnera, et descendre en rappel depuis cet amarrage de fortune. Ouaaaahhhh en demi-combi, 80 mètres dans l'actif c'est froid, très froid, extrêmement froid, anesthésiant même. Et cette petite brise vivifiante en bas, quel délice ! Mais voici que l'on retrouve, éparpillé un peu partout, le contenu du sac tombé. Le perfo fait triste figure, mais la combi est intacte. Ouf, la situation s'améliore, 3,5 combis pour 4 personnes c'est presque confortable.

Bon d'accord il n'y a toujours pas d'amarrages, et alors ? On coince une sangle sous un bloc et on continue, vite, car là tout le monde commence à saturer. Encore un dernier obstacle et voici la descente finie.

Bilan de l'opération : 2 h 30 d'approche foireuse, un perforateur de perdu en compagnie d'une corde de 40 m, d'un maillon rapide et de quelques sangles. La descente de canyon en Suisse c'est quand même un sport de riches. Et tout ça pour... 4 obstacles dans un joli ravin de montagne.

Intacte et bien rafraichie, notre fine équipe en sera finalement quitte pour quelques entailles à sa dignité et à son portefeuille.

Programme des activités

Activités régulières

- **Gymnase :** tous les mardis soirs de 20 h à 22 h (gymnase Provençal, quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**. Reprise le mardi 2 septembre.
- **Piscine :** tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 (piscine Nakache, avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**. Reprise le jeudi 25 septembre.

Programme du mois de septembre établi le 29 août

- **le 6 septembre :** manifestation « Faîtes du sport » au centre commercial St Sébastien à Nancy ; installation des cordes le vendredi 5 au soir / Responsable : Daniel Prévot
- **du 20 au 22 septembre :** Exposition spéléo à Pierre-la-Treiche (installation samedi et démontage lundi) / Responsable : Responsable : Daniel Prévot
- **le 21 septembre :** Journée du patrimoine souterrain au Spéléodrome de Nancy ; voir document d'annonce sur le site du club / Responsable : Daniel Prévot

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 26 SEPTEMBRE À PARTIR DE 20 h AU LOCAL

Prévisions

- **le 27 septembre :** Fête des associations au palais des congrès à Nancy avec stand du club / Responsable : Daniel Prévot
- **le 5 octobre :** dans le cadre des J.N.S.C., journée « Spéléo pour tous » dans les grottes de Pierre-la-Treiche ; voir document d'annonce sur le site du club / Responsable : Daniel Prévot
- **les 8-9 novembre :** 3e week-end Jeunes régional / Resp. : Sabine Véjux-Martin

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur http://ffspeleo.fr/actus-nationales-149.html
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Dominique Gilbert, responsable des activités éducatives : dompointcom@yahoo.fr ou 06 64 29 44 63.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.